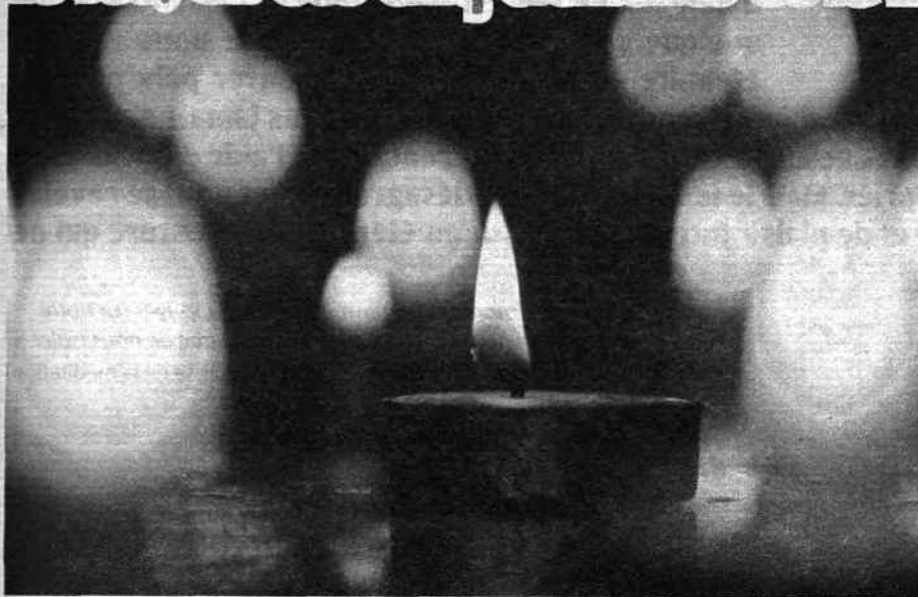




Le billet expert du mois : Le feu, un des cinq éléments de la médecine chinoise



Associé à l'été et au double couple organe-entrailles « cœur/intestin grêle » et Maître du cœur Triple réchauffeur, le feu est également une notion d'état ou de pathologie.

Ce Feu qui nous anime peut être aussi celui qui nous consume.

La notion d'énergie est un monde à part, invisible, impalpable, non mesurable. Il n'en existe pas moins une règle évidente de l'équilibre énergétique : ce qui manque ou ce qui est en excès est pathologique.

Nous avons besoin du feu pour impulser notre corps afin de l'émouvoir à travers le cœur, mais il doit être mesuré et « maîtrisé ».

On se souvient d'une réflexion populaire ou d'une chanson : « Elle m'a mis le feu ». Soit...

Mais quel FEU ? Celui du REIN, FEU de la sexualité mécanique et des hormones, siège

de notre capital santé et de nos mémoires, ou celui qui aura trop souvent le « FEU », qui va user prématurément notre capital santé ? Et s'il n'est pas assouvi (ou éteint), qui pourra déclencher des peurs, des éjaculations précoces ou des troubles de l'érection.

Ou plutôt le FEU de notre FOIE vecteur de notre libido, ce désir ardent et fantasmagorique de « l'autre », mais également siège de nos colères, de « non-deuils » et du stockage du sang. Imaginez quelle colère un refus pourra déclencher et quelle incidence sur un cycle féminin ledit refus ou excès aura comme incidence...

Ou alors parlons-nous de Feu du CŒUR, celui qui vous fera soulever des montagnes par amour, décrocher la lune, qui vous donne une « énergie » jouissive de tous les instants. Mais c'est le siège de la frustration de la peine, de

la circulation sanguine, du système cardiovasculaire et du shen (esprit ou équilibre psychique de l'individu).

Quels dégâts ce FEU amoindri produirait-il sur vous ? Probablement un incident cardiovasculaire ou une dépression.

Alors, pour tenter de maîtriser ce FEU qui nous anime et, surtout, qui nous consume, faut-il moins aimer, moins désirer ou moins idéaliser ? Dès lors, quelle vie pauvre et monastique nous attendrait ? Choisir, c'est renoncer. Alors, choisissez d'aimer pleinement, sans regrets ni remords, sans projection, ni attentes trop hâtives, tout en lâchant prise quand votre corps exprime à l'extérieur ce FEU qui devient par évidence envahissant.

Bertrand Bimont - Expert en médecine chinoise - www.laboratoiresbimont.fr

À lire...

Coupeurs de feu et panseurs de secrets de Jean-Luc Caradeau

Il y aurait, en France, 6 000 « coupeurs de feu »... Qu'ils apaisent le feu ou guérissent d'autres maux, tous sont appelés « panseurs de secrets ». L'un prie et marmonne des mots intelligibles en faisant des signes de croix, l'autre se concentre, le troisième applique la main sur le mal, un quatrième utilise de mystérieuses préparations... L'origine de leur pouvoir est toute aussi diverse : transmission du don par un parent, découverte fortuite, apprentissage des prières et invocations... Éditions Trajectoire - 18 €

